

*Je suis venu. Ton seuil s'ouvrait à moi, Florence.
Tu reçus noblement cet aède lointain
Qui, rempli d'allégresse, était parti de France
Pour t'apporter le lys, la verveine et le thym.*

*Ah! tu ne trompas point son anxieuse attente,
Ville chère, Oasis de rêve et de beauté;
Tu daignas l'accueillir dans ta bonté touchante
Et lui donner le pain de l'hospitalité.*

*Tu voulus même un jour le nommer ton poète,
L'enfant qui t'arrivait, ému, les yeux en pleurs,
Et si quelques lauriers auréolent sa tête
C'est à toi qu'il les dut, belle Cité des fleurs !*

*Par delà le sépulcre il te sera fidèle.
L'inexorable faux du sombre moissonneur
Ne saurait l'effrayer, car tu rends immortelle
La Lyre qui vibra, Florence, en ton honneur.*

Pierre de BOUCHAUD.

